Cours Tawhid n°15

L' Attributs de l'Essence

et

L'Attributs de l'Action

Hadith n°1

Muhammad bin 'Ali bin Majilawayh nous a rapporté : 'Ali bin Ibrahim bin Hashim nous a rapporté, d'après Muhammad bin Khalid al-Tayalisi al-Khazzaz al-Kufi, d'après Safwan bin Yahya, d'après Ibn Muskan, d'après Abu Basir, qui a dit : « J'ai entendu Abu 'Abdillah l'Imam Ja'far al-Sadiq (as) dire :

« Allah, Puissant et Majestueux, notre Seigneur, a toujours été. La Science est Son essence alors qu'il n'y avait rien à savoir ; l'Ouïe est Son essence alors qu'il n'y avait rien à entendre ; la Vue est Son essence alors qu'il n'y avait rien à voir ; et la Puissance est Son essence alors qu'il n'y avait rien sur quoi l'exercer.

Lorsqu'Il a créé les choses et que les objets de la connaissance sont apparus, Sa science s'est alors appliquée à ce qui est connu. »

♦ Explication :

Ce texte est un hadith fondamental rapporté de l'Imam Ja'far al-Sadiq (as), le sixième Imam, que l'on retrouve notamment dans l'ouvrage de référence Al-Kafi de Sheikh al-Kulayni (chapitre sur l'Unicité – At-Tawhid).

Il traite d'une question théologique complexe : la nature des attributs de Dieu et la distinction entre l'Essence divine et les actes créés.

■ 1 : Analyse du Texte : L'Essence et les Attributs

Le hadith commence par affirmer que Dieu a toujours été Savant, Entendant, Voyant et Puissant, même quand il n'y avait rien à savoir, à entendre, à voir ou sur quoi exercer Sa puissance.

L'Unicité de l'Essence (At-Tawhid al-Dhati) : L'Imam (as) explique que ces attributs : Science, Ouïe, Vue, et Puissance sont identiques à Son Essence. Allah ne possède pas ces qualités comme des ajouts ou des outils ; Il est la Science, Il est la Puissance.

■ **2 : L'éternité sans objet :** Contrairement aux créatures, la connaissance d'Allah ne dépend pas de l'existence d'un objet connu. Lien avec le Coran :

« ***Rien ne Lui ressemble ; et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant.»*** (Sourate 42 :11).

Ce verset confirme que Son Ouïe et Sa Vue ne sont pas comme les nôtres qui nécessitent des oreilles, des yeux ou des ondes sonores.

■ **3 : La distinction entre Attributs d'Essence et Attributs d'Acte**

Le point pivot du texte est la question du narrateur : « Allah a-t-Il toujours été Parlant (Mutakallim) ? »

L'Imam Ja'far al-Sadiq (as) répond par la négative : « La parole est un attribut créé (muhdath) et non éternel (azali). »

Dans l'école des Ahl al-Bayt, on distingue deux types d'attributs :

✔ **Attributs d'Essence (Sifat al-Dhat) :** Comme la Science et la Vie. Allah ne peut jamais être décrit par leur contraire (Il ne peut pas « ne pas savoir »). Ils sont éternels.

✔ **Attributs d'Acte (Sifat al-Fi'l) :** Comme la Parole (al-Kalam) ou la Création (al-Khalq). Pour parler, il faut un interlocuteur ou un support (un ange, un buisson ardent, un cœur de prophète). Ces attributs apparaissent au moment de l'action d'Allah.

■ **4 : Éclairage par les Hadiths des 12 Imams**

Cette doctrine est cruciale pour rejeter l'anthropomorphisme.

L'Imam Ali (as) dans le Nahj al-Balagha dit : « Il a parlé sans langue ni gosier. Sa parole est un acte qu'Il a créé. » (Sermon 186).

L'Imam Ali confirme ici que la parole d'Allah n'est pas une vibration sonore issue d'un corps, mais une création de sens ou de son destinée à la créature.

L'Imam al-Rida (as) : Lors de ses débats avec les théologiens à Merv, il a insisté sur le fait que dire que la Parole est éternelle reviendrait à dire qu'il y a quelque chose d'éternel à côté d'Allah, ce qui est une forme de polythéisme subtil (shirk).

♦ Synthèse

Ce texte nous enseigne une humilité intellectuelle profonde :

✔️**Allah est autosuffisant :** Sa perfection ne dépend pas de l'existence de l'univers.

✔️**L'Unicité absolue** : On ne peut pas diviser Allah en « parties » ou Lui ajouter des attributs qui seraient distincts de Son être.

✔️**Le Coran est créé :** En affirmant que la parole est une « qualité d'acte » produite dans le temps, ce hadith soutient la position selon laquelle le Coran (en tant que mots et sons transmis) est une création divine pour guider l'humanité, et non une partie éternelle de l'Essence d'Allah.

En résumé, l'Imam (as) protège ici la pureté du concept d'Unicité (Tawhid) en séparant ce qu'Allah est : Savant, Puissant de ce qu'Allah fait : Parler, Créer.

Hadith 2 :

Mon père nous a rapporté, il a dit : Sa'd ibn 'Abdallah nous a rapporté, il a dit : Muhammad ibn 'Issa nous a rapporté, d'après Isma'il ibn Sahl, d'après Hammad ibn 'Issa, il a dit : J'ai interrogé Abu 'Abdallah l'Imam al-Sadiq (as), j'ai dit : « Allah n'a-t-Il pas cessé d'être Savant (connaisseur) ? »

Il répondit : « Comment pourrait-Il être Savant alors qu'il n'y avait rien à savoir (aucun objet de connaissance) ? »

J'ai dit : « Allah n'a-t-Il pas cessé d'être Entendant ? »

Il répondit : « Comment cela pourrait-il être alors qu'il n'y avait rien à entendre ? »

J'ai dit : « Allah n'a-t-Il pas cessé d'être Voyant ? »

Il répondit : « Comment cela pourrait-il être alors qu'il n'y avait rien à voir ? »

Puis l'Imam al-Sadiq (as) dit: « Allah n'a pas cessé d'être Savant, Entendant et Voyant par Son Essence (Dhat), étant une Essence qui connaît, qui entend et qui voit. »

♦️Commentaire et explication théologique

Ce texte peut sembler contradictoire au premier abord avec le précédent, mais il apporte en réalité une précision subtile sur la grammaire et la réalité divine :

■ **1 : Le refus de la relation sujet/objet :** Lorsque l'Imam rejette l'idée qu'Allah est « Savant » (au sens actif) quand rien n'existe, il veut dire qu'Allah n'a pas besoin de la création pour posséder ces qualités. Si l'on dit « Il sait », cela implique normalement « quelque chose » qu'Il sait. Or, avant la création, il n'y a qu'Allah.

■ **2 :L'Unicité de l'Essence (Dhat) :** La conclusion de l'Imam est la clé : Allah est Savant, Entendant et Voyant par Son Essence. Cela signifie que ces attributs ne sont pas des fonctions qui s'activent au contact des objets, mais qu'ils sont la nature même d'Allah.

■ **3 : L'analogie du Coran :** Dans le Coran, Dieu se décrit souvent comme « Al-Ghani » (Le Riche, Celui qui se suffit à Lui-même). Ce hadith illustre cette richesse absolue : Il possède la perfection de la vue et de l'ouïe de toute éternité, sans avoir besoin de sons à entendre ou d'images à voir pour être qualifié ainsi.

■ **4 : En résumé :** Pour les Imams d'Ahl al-Bayt, dire qu'Allah est « Savant » de toute éternité signifie que Sa capacité absolue de connaître est Son Essence même, et non qu'Il dépend d'un monde créé pour pouvoir être qualifié de Savant.

Hadith n°3 :

ibn Ahmad ibn Muhammad ibn 'Imran al-Daqqaq nous a rapporté d'après Al-Hussein ibn Khalid, il a dit : J'ai entendu l'Imam Al-Rida (as) dire :

« Allah Béni et Très-Haut n'a cessé d'être Savant, Puissant, Vivant, Éternel, Entendant et Voyant. »

Je lui ai dit : « Ô fils du Messager d'Allah ! Des gens disent qu'Il n'a cessé d'être Savant par une science, Puissant par une puissance, Vivant par une vie, Éternel par une éternité, Entendant par une ouïe et Voyant par une vue. »

L'Imam Al-Rida (as) répondit : « Quiconque dit cela et y adhère a pris d'autres dieux aux côtés d'Allah, et cette personne n'appartient en rien à notre Wilaya (notre autorité spirituelle). »

Puis il dit **:** « Allah Puissant et Majestueux n'a cessé d'être Savant, Puissant, Vivant, Entendant et Voyant par Son Essence même (*li-dhatihi*). Il est infiniment au-dessus de ce que disent les polythéistes et les anthropomorphistes. »

♦ Commentaire synthétique

Ce texte fonde le dogme de l'unité absolue des attributs (*Tawhid al-Sifat*) : l'Imam al-Rida (as) rejette ici radicalement la notion de "multiplicité des éternels". En affirmant qu'Allah est Savant par Son Essence et non par une "science" ajoutée, l'Imam (as) protège l'Unicité contre le risque de diviser l'Être divin en entités distinctes (la Vie, la Science, etc.), ce qui reviendrait, selon ses mots, à un polythéisme déguisé. Ce hadith fait écho au premier sermon de **Nahj al-Balagha** où l'Imam Ali (as) déclare : « La perfection de la sincérité envers Lui consiste à Lui nier des attributs distincts de Son Essence », car tout attribut ajouté implique un besoin, or Allah est **Al-Ghani** (Le Riche Absolu). En

condamnant ceux qui séparent l'attribut de l'Essence, l'Imam al-Rida (as) dénonce l'anthropomorphisme (*Tashbih*) qui tente de calquer la connaissance divine sur le modèle humain (où l'homme acquiert une science qui lui est extérieure). Le Coran confirme cette transcendance totale par le verset :

« Rien ne Lui ressemble » (42:11)

Ici, l'Imam précise que cette absence de ressemblance s'applique d'abord à la structure même de Son Être : Allah est une Lumière unique et indivisible, où Savoir, Pouvoir et Vivre ne sont qu'un seul et même aspect de Sa Réalité absolue.

Hadith n°4 :

Ahmad ibn Ziyad ibn Ja'far al-Hammani nous a rapporté. d'après Harun ibn 'Abd al-Malik, il a dit : On interrogea Abu 'Abdallah l'Imam al-Sadiq (as) au sujet de l'Unicité d'Allah (At-Tawhid). Il répondit :

«Allah Puissant et Majestueux est une Réalité existante affirmée **(muthbat mawjud)**, non nulle **(la mubtil)** et non limitée/dénombrable **(la ma'dud)**. Rien en Lui ne relève des caractéristiques des créatures. Il possède des descriptions **(nu'ut)** et des attributs **(sifat)**, mais leurs noms bien que partagés avec les créatures, comme l'Ouïe ou la Vue s'appliquent aux créatures de manière différente. Les descriptions de l'Essence **(Nu'ut al-Dhat)**, telles que « Le Clément » ou « Le Miséricordieux » et leurs semblables, ne conviennent en réalité qu'à Allah Béni et Très-Haut. Par Allah, Il est une Lumière sans aucune obscurité, un Vivant sans aucune mort, un Savant sans aucune ignorance (sans aucune dualité), et un Absolu (Samad) impénétrable. Notre Seigneur est Lumière par Son Essence, Vivant par Son Essence, Savant par Son Essence, et Absolu par Son Essence. »

♦Commentaire

Ce texte expose la doctrine des Ahl al-Bayt (as) sur la distinction entre l'homonymie des noms et la réalité des attributs, affirmant qu'Allah est une « Réalité affirmée » pour éviter l'athéisme **(ta'til)**, tout en refusant de Le limiter à une forme dénombrable pour éviter l'anthropomorphisme **(tashbih)**.

L'Imam al-Sadiq (as) enseigne que si nous partageons des noms avec Allah (comme « vivant » ou « savant »), la réalité de ces attributs en Lui est pure de toute imperfection humaine : Sa Science exclut toute ignorance et Sa Vie exclut toute finitude, car elles sont Son Essence même **(Dhati)**. Cette explication s'appuie sur le concept coranique de « As-Samad » (Sourate al-Ikhlas, 112 :2), que les Imams (as) définissent ici comme l'Absolu « impénétrable », celui qui n'a ni vide ni changement, contrastant avec la nature composée des créatures. En déclarant qu'Allah est « Lumière par Son Essence », l'Imam fait écho au verset :

« Allah est la Lumière des cieux et de la terre » (Sourate la lumière 24 :35)

Signifiant qu'Allah est l'Évidence même par laquelle tout est connu, sans que Sa propre Lumière ne soit altérée par l'obscurité du néant ou de l'imperfection. En somme, la théologie des 12 Imams (as) , comme l'a résumé l'Imam Ali (as), consiste à reconnaître qu'Allah est « avec toute chose mais sans comparaison, et différent de toute chose mais sans séparation » (Nahj al-Balagha), une transcendance absolue où l'attribut est l'Essence même.

Hadith n°5 :

L'Imam Al-Sadiq (as) a dit : « Le nom d'Allah est autre qu'Allah lui-même. Tout ce sur quoi tombe le nom de « chose » est créé, hormis Allah. Ce que les langues expriment ou ce que les mains façonnent est créé. Allah est la finalité de celui qui Le cherche, mais Il est une finalité qui ne ressemble pas aux choses finalisées. Quiconque prétend connaître Allah par un voile, une forme ou une image est un polythéiste (mushrik), car le voile, la forme et l'image sont autres que Lui. Allah est Un et Unique. Comment pourrait-on professer l'Unicité de celui qui prétend Le connaître par autrui ? On ne connaît Allah que par Allah lui-même. Celui qui ne Le connaît pas par Lui ne Le connaît pas réellement. Allah est le Créateur des choses, non à partir de quelque chose. Il est nommé par Ses noms, mais Il est autre que Ses noms, et les noms sont autres que Lui. La connaissance d'Allah ne peut être atteinte que par Allah. La création est totalement vide de Lui, et Il est totalement libre de Sa création. Quand Il veut une chose, elle est, par Son ordre et sans parole physique. Ses serviteurs n'ont aucun refuge contre ce qu'Il a décrété, et aucune preuve contre ce qu'Il agrée. Ils ne peuvent rien faire sans la puissance qu'Allah a créée en eux. »

♦ Explication

Ce texte expose la doctrine de la connaissance par Allah lui-même **(al-Ma'rifah bi-Allah)**, pilier central de l'enseignement des Ahl al-Bayt pour préserver le pur Tawhid. L'Imam al-Sadiq (as) y établit une distinction épistémologique stricte : les noms et les concepts sont des outils créés pour désigner Allah, mais ils ne sont pas l'Essence divine, car comme le souligne le Coran :

« ***Rien ne Lui ressemble »*** (42 :11)

Prétendre atteindre Allah par des images mentales ou des voiles matériels est qualifié de polythéisme, car cela revient à adorer une idole conceptuelle au lieu de l'Unique ; l'Imam Ali (as) disait d'ailleurs : « La religion commence par Sa connaissance, et Sa connaissance parfaite consiste à attester de Sa vérité, ce qui exige de Lui nier les attributs limités » (Nahj al-Balagha, Sermon 1).

Le texte insiste sur le fait qu'Allah est le Créateur qui crée à partir du néant, ce qui renvoie à la puissance absolue de Son ordre :

« Quand Il veut une chose, Son commandement consiste à dire : « Sois », et c'est.» (Sourate Ya-Sin, 36 :82)

Un acte de volonté pure sans organe physique. Enfin, en affirmant que les créatures ne peuvent agir que par la force qu'Allah place en elles, l'Imam (as) rejette à la fois le déterminisme total et le libre arbitre absolu, prônant la voie médiane **(al-amr bayn al-amrayn)** : l'homme agit, mais sa capacité d'agir est un don constant d'Allah, soulignant notre dépendance ontologique totale envers le Créateur qui reste radicalement distinct de Sa création.

Hadith n°6 :

Muhammad ibn 'Ali Majilawayh nous a rapporté d'après Aban ibn 'Uthman al-Ahmar, il a dit : J'ai dit à l'Imam al-Sadiq Ja'far ibn Muhammad (as) : « Informe-moi au sujet d'Allah Béni et Très-Haut. n'a-t-Il jamais cessé d'être Entendant, Voyant, Savant et Puissant ? »

Il répondit : « Oui. »

Je lui dis alors : « Un homme qui prétend vous aimer (parmi les partisans des Ahl al-Bayt) dit : Certes, Allah Béni et Très-Haut n'a cessé d'être Entendant par une ouïe, Voyant par une vue, Savant par une science et Puissant par une puissance. »

Alors, l'Imam al-Sadiq (as) se mit en colère et dit : « Quiconque dit cela et y adhère est un polythéiste (mushrik). Il n'appartient en rien à notre Wilaya (autorité spirituelle). Certes, Allah Béni et Très-Haut est une Essence qui entend, qui voit, qui sait et qui peut par elle-même. »

♦ Commentaire synthétique Sourcé

Ce hadith souligne la gravité théologique de la séparation entre l'Essence d'Allah et Ses attributs, l'Imam al-Sadiq (as) allant jusqu'à exclure de sa proximité spirituelle (Wilaya) quiconque attribue à Allah des facultés : une ouïe, une science distinctes de Son Être. Cette fermeté vise à protéger l'Unicité absolue (At-Tawhid) contre l'idée qu'Allah serait composé de parties ou qu'Il dépendrait d'outils éternels pour agir, ce qui contredirait le verset coranique :

« Dis : Il est Allah, l'Unique. Allah, l'Absolu (As-Samad). » (Sourate 112 :1-2),

As-Samad désigne celui qui est plein, sans fissure ni composition. En affirmant qu'Allah connaît et entend par Son Essence , l'Imam (as) nous enseigne que la Science divine n'est pas une information acquise ou une entité résidant en Lui, mais Sa nature même.

Cette position est le socle de l'école des Ahl al-Bayt (as): rejeter tout ce qui suggère une ressemblance avec les créatures (Tashbih), car comme l'a formulé l'Imam Ali (as) dans le Nahj al-Balagha, admettre des attributs distincts revient à admettre une pluralité en Allah , ce qui est l'essence même du polythéisme.

Hadith n°7 :

Hamza ibn Muhammad al-'Alawi nous a rapporté d'après Muhammad ibn Muslim, d'après Abu Ja'far l'Imam Al-Baqir (as) qu'il a dit : « Parmi les caractéristiques de l'Éternel (al-Qadim), il y a qu'Il est Un, Unique, Absolu (Samad), dont le sens est un **(ahadi al-ma'na)**, et non doté de sens multiples. »

Je lui dis : « Que je sois sacrifié pour toi ! Des gens d'Irak prétendent qu'Il entend avec autre chose que ce avec quoi Il voit, et qu'Il voit avec autre chose que ce avec quoi Il entend. »

L'Imam Al-Baqir (as) répondit : « Ils ont menti, ont dévié **(alhadu)** et sont tombés dans l'anthropomorphisme **(shabbahu)**. Allah Très-Haut est infiniment au-dessus de cela. Il entend par ce par quoi Il voit, et voit par ce par quoi Il entend. » Je dis : « Ils prétendent qu'Il est Voyant selon ce qu'ils conçoivent par leur raison. » Il répondit : « Allah est infiniment au-dessus de cela. Seul celui qui possède les caractéristiques des créatures peut être conçu [ou raisonné] de la sorte, et Allah n'est pas ainsi. »

♦ Explication

Ce hadith expose le concept de l'unité intrinsèque des attributs divins, où l'Imam (as) réfute toute segmentation de l'Essence divine en facultés distinctes : une ouïe séparée d'une vue . En déclarant qu'Allah est « Un dans Son sens » **(Ahadi al-Ma'na)**, l'Imam Al-Baqir (as) enseigne que chez l'Éternel, la Science, l'Ouïe et la Vue fusionnent en une seule et même Réalité indivisible, contrairement aux créatures qui possèdent des organes et des sens limités. Cette doctrine s'appuie sur le verset :

« Rien ne Lui ressemble » (Sourate Ash-Shura, 42 :11)

Car attribuer à Allah des sens différenciés reviendrait à Le comparer à l'homme (Tashbih) et à briser Son Unicité absolue. Comme l'explique l'Imam Ali (as) dans le Nahj al-Balagha, admettre une multiplicité de sens en Allah reviendrait à nier Sa préexistence éternelle en Le rendant composé. Enfin, l'Imam l'Imam Al-Baqir (as) rejette l'idée que la raison humaine puisse cerner la nature de la vision divine , car Allah est Al-Latif (Le Subtil, l'Insaisissable :

Les regards ne peuvent l'atteindre, cependant qu'Il saisit tous les regards. Et Il est le Doux, le Parfaitement Connaisseur. (Sourate Al-An'am, 6 :103)

لَّا تُدْرِكُهُ ٱلْأَبْصَٰرُ وَهُوَ يُدْرِكُ ٱلْأَبْصَٰرَ ۖ وَهُوَ ٱللَّطِيفُ ٱلْخَبِيرُ

Signifiant que Sa perception des choses est une Lumière pure qui n'est pas soumise aux processus mentaux ou biologiques des êtres créés.

♦L’Imam Ja’far al-Sadiq (as) répond à un athée (Zindiq) sur la perception divine, suivie d’une synthèse théologique.

Hadith n°8 :

Muhammad ibn Moussa ibn al-Mutawakkil nous a rapporté d’après Hisham ibn al-Hakam, il a dit : L’athée qui interrogeait l’Imam Al-Sadiq (as) lui dit : « Dis-tu qu’Il est Entendant et Voyant ? »

L’Imam Al-Sadiq (as) répondit : « Il est Entendant et Voyant ; Entendant sans organe et Voyant sans instrument. Il entend par Lui-même et voit par Lui-même. Dire qu’Il entend par Lui-même ne signifie pas qu’Il est une chose et que Son Soi (Nafs) en est une autre. Mais j’ai voulu exprimer ma pensée en étant interrogé, et pour te faire comprendre, moi qui suis celui qui répond. Je dis donc : Il entend avec la totalité de Son Être, non pas que la totalité possède des parties [contrairement à l’homme], mais j’ai voulu t’expliquer et m’exprimer sur mon Seigneur. Ma référence en cela est qu’Il est l’Entendant, le Voyant, le Savant, l’Expert, sans aucune différence entre l’Essence et le sens. »

♦Commentaire synthétique sourcé

Ce texte constitue une réfutation magistrale de l’anthropomorphisme (Tashbih) en précisant que les facultés de perception d’Allah sont identiques à Son Essence absolue. L’Imam al-Sadiq (as) explique que l’usage de termes comme « Lui-même » ou « totalité » n’est qu’une concession pédagogique pour l’intellect humain, car Allah est exempt de toute composition, division ou organe, contrairement au verset :

« Rien ne Lui ressemble » (Sourate 42 :11)

En affirmant qu’Allah « entend par ce par quoi Il voit », l’Imam rejoint l’enseignement de l’Imam Ali (as) dans le Nahj al-Balagha (Sermon 152) : « Il est Voyant sans avoir recours à la vue et Entendant sans l’aide de l’ouïe ».

Cette doctrine de l’Unicité des attributs (Tawhid al-Sifat) signifie qu’Allah n’est pas un être possédant des qualités, mais qu’Il est Lui-même la source infinie de toute perception, une Lumière pure et indivisible. Les Imams d’Ahlul-Bayt(as) insistent ici sur le fait que toute tentative de séparer le « sens » (l’attribut) de « l’Essence » revient à nier l’Unicité divine, car Allah est As-Samad, l’Absolu impénétrable, celui dont la réalité ne souffre aucune multiplicité interne.

Hadith n°9 :

Muhammad ibn al-Hassan ibn Ahmad ibn al-Walid nous a rapporté d'après Mansur ibn Hazim, il a dit : J'ai demandé à Abu 'Abdallah l'Imam Al-Sadiq (as) au sujet de « Al-Samad ».

L'Imam Al-Sadiq (as) répondit : « C'est celui qui n'a pas de creux ou d'entrée/sortie, la jawfa lahu. » Et il a été rapporté d'après Abu Ja'far l'Imamal-Baqir (as) qu'il a dit : « Al-Samad est le Seigneur (Al-Sayyid) obéi, envers qui l'on ne peut s'élever, et au-dessus de qui il n'y a rien. » J'ai également entendu Abu al-Hassan l'Imam al-Kazim (as) dire : « Al-Samad est celui qui n'a pas de creux. »

♦ Explication synthétique Sourcée

Ce texte définit l'attribut coranique fondamental de « Al-Samad » (Sourate al-Ikhlas, 112 :2) comme l'expression de la plénitude absolue et de la non-composition de l'Essence divine. En expliquant qu'Allah « n'a pas de creux » **(la jawfa lahu)**, les Imams (as) rejettent toute forme de matérialité ou de besoin biologique (comme le manger ou le boire), affirmant qu'Allah est une Réalité pleine, indivisible et impénétrable, contrairement aux créatures qui sont composées de parties et de vides. Cette définition s'accorde avec le sermon de l'Imam Ali (as) dans Nahj al-Balagha où il décrit Allah comme celui qui « n'est pas limité par des dimensions ni logé dans des lieux », soulignant que Son Unicité est qualitative et non numérique. La seconde partie du hadith, identifiant Al-Samad au « Seigneur obéi au-dessus de qui il n'y a rien », renvoie à la souveraineté ontologique absolue d'Allah : Il est la destination finale de toute quête et la cause première dont tout dépend, conformément au verset :

« C'est vers ton Seigneur qu'est le terme de tout » (Sourate an-Najm, 53 :42)

En somme, pour les Ahlul-Bayt, Al-Samad est le nom de la perfection totale qui exclut à la fois le besoin, la ressemblance physique et toute hiérarchie supérieure à Lui.

Hadith n°10 :

D'après Abu Hashim al-Jafari, j'ai interrogé Abu Ja'far al-Thani l'Imam al-Jawad (as) au sujet du verset :

« Les regards ne peuvent l'atteindre » (Sourate 6 :103)

Il répondit : « Ô Abu Hashim ! Les pensées du cœur sont plus subtiles que la vision des yeux. Tu peux concevoir l'Inde ou d'autres pays que tu n'as jamais visités par ta pensée, sans les voir. Si les pensées du cœur ne peuvent L'atteindre, comment les regards le pourraient-ils ?

Hadith n°11 :

L'Imam al-Sadiq (as) a dit : « Allah est Un, Unique, Absolu, Il n'a pas de creux, Il est indivisible et aucune pensée ne peut Le cerner. »

Hadith n°12 :

D'après Abu 'Abdallah l'Imam Al-Sadiq (as) : « Quiconque prétend adorer Allah par une représentation imaginaire est un mécréant, et quiconque prétend adorer Allah par Son nom sans le sens (la réalité) est un mécréant. Celui qui adore le nom et le sens est un polythéiste. Le véritable monothéiste est celui qui adore le sens à travers les noms, car les noms sont des attributs. »

♦ Commentaire synthétique

L'ensemble de ces récits constitue le socle de la théologie des Ahlul-Bayt (as) , affirmant l'impossibilité radicale de saisir Allah par les sens ou l'intellect. L'Imam al-Jawad (as) utilise une preuve rationnelle imparable en lien avec le verset :

« Les regards ne peuvent l'atteindre, alors qu'Il saisit tous les regards » (Sourate al-An'am, 6 :103)

Si l'imagination humaine, pourtant plus vaste et subtile que la vue, échoue à circonscrire l'Infini, alors l'œil physique, limité par la distance et la lumière, en est a fortiori incapable. Cette transcendance est ancrée dans la nature d'Allah tant qu'Al-Samad (L'Absolu sans faille), une réalité indivisible qui exclut toute ressemblance avec le créé (Tashbih), comme le rappelle le verset :

« Rien ne Lui ressemble » (42 :11)

Enfin, l'Imam al-Sadiq (as) met en garde contre l'idolâtrie mentale : adorer un concept, une image ou même le nom « Allah » séparé de Sa réalité métaphysique est une forme d'associationnisme (Shirk). Comme l'a synthétisé l'Imam Ali (as) dans le Nahj al-Balagha, le véritable Tawhid consiste à reconnaître qu'Allah est connu par Ses signes et Ses noms sans que Son Essence ne soit jamais limitée par eux, car Il est l'Originateur dont la connaissance parfaite réside dans l'aveu de l'incapacité à Le cerner.

Hadith n°13 :

Muhammad ibn al-Hassan nous a rapporté d'après Abu 'Abdallah l'Imam Al-Sadiq (as) : « Allah Béni et Très-Haut est Un, Unique, Absolu (Samad). Il n'a pas de creux. Il est indivisible, aucune pensée ne peut Le cerner, et Il ne change pas d'un état à un autre. »

Hadith n°14 :

Muhammad ibn al-Hassan nous a rapporté d'après Abu 'Abdallah l'Imam Al-Sadiq (as) qu'il a dit :

« Quiconque prétend adorer Allah par une représentation imaginaire est un mécréant (kafir). Quiconque prétend adorer Allah par Son nom sans le sens (la réalité derrière le nom) est un mécréant. Quiconque prétend adorer le nom et le sens ensemble est un polythéiste (mushrik). Le véritable monothéiste (muwahhid) est celui qui adore le sens à travers les noms, car les noms sont des attributs par lesquels Il s'est décrit. »

Hadith n°15 :

Mon père nous a rapporté d'après l'Imam Al-Sadiq (as) Abu 'Abdallah (as) :

« Quiconque adore Allah par l'imagination a mécru. Quiconque adore le nom sans le sens a mécru. Quiconque adore le nom et le sens a associé une autre divinité à Allah. Quiconque adore le sens par la réalisation (le lien profond) qu'il porte vers Lui, c'est là le véritable monothéisme. »

Hadith n°16 :

Muhammad ibn al-Hassan nous a rapporté d'après l'Imam al-Sadiq (as) :

« Les noms d'Allah ne sont pas Allah Lui-même. Tout ce sur quoi tombe le nom de « chose » est une création, sauf Allah car il est le créateur de toute chose. »

♦ Explication importante

Nous trouvons beaucoup de récits des Imams (as) qui nous autorise à dire qu'Allah est une Chose. Dans le sens où toute chose est autre chose qu'Allah. C'est-à-dire qu'Allah est une chose indescriptible. Une chose inconcevable par l'esprit humaine. Il dit dans le Coran :

فَاطِرُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ ۚ جَعَلَ لَكُم مِّنْ أَنفُسِكُمْ أَزْوَاجًا وَمِنَ الْأَنْعَامِ أَزْوَاجًا ۖ يَذْرَؤُكُمْ فِيهِ ۚ لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ ۖ وَهُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ

Créateur des cieux et de la terre. Il vous a donné des épouses [issues] de vous-mêmes et des bestiaux par couples ; par ce moyen Il vous

multiplie. Il n'est comme aucune chose ; et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant. (Coran 42 : 11)

Ces récits finaux scellent la doctrine de l'Unicité absolue (Tawhid) en distinguant radicalement l'Essence divine de nos outils de perception : noms, images, pensées. L'insistance de l'Imam al-Sadiq (as) sur le fait que celui qui adore le « nom » ou « l'image » est un mécréant vise à déraciner toute forme d'idolâtrie mentale : Allah n'est pas le mot « Allah », ni l'idée que nous nous en faisons, mais la Réalité transcendante vers laquelle ces noms pointent. Comme l'indique le Coran :

« C'est à Dieu qu'appartiennent les noms les plus beaux. Invoquez-Le par ces noms » (Sourate al-A'raf 7 :180)

Les Imams d'Ahlul-Bayt (as) précisent ici que le nom est un chemin, non la destination. En affirmant qu'Allah est «indivisible » et « sans creux » (Samad), ils rejettent la matérialité et la composition, car tout ce qui est composé est dépendant de ses parties, alors qu'Allah est Al-Ghani : Le Riche, l'Indépendant.

Enfin, en soulignant qu'Allah ne change pas d'état, l'Imam (as) rappelle que le changement est une marque de la créature soumise au temps, tandis que le Créateur est immuable. Le véritable monothéisme consiste donc à viser le « Sens » (l'Essence) à travers les noms, sans jamais Le limiter à une forme, car selon le mot célèbre de l'Imam Ali (as) :

« Tout ce que vous distinguez par vos imaginations dans leurs sens les plus fins est une création comme vous, qui vous est retournée. »

Hadith n°17 :

Muhammad ibn al-Hassan ibn Ahmad ibn al-Walid nous a rapporté d'après l'Imam al-Sadiq (as) au sujet de Sa parole Puissant et Majestueux :

« Au nom d'Allah » (Bismillah)

Il a dit : « Le **« Alif»** de Allah est la faveur d'Allah sur Sa création par la Wilaya (l'autorité spirituelle), **le « Lâm »** est l'obligation faite aux créatures de cette Wilaya, et le **« Ha »** est l'humiliation pour celui qui s'oppose à la Wilaya de Mohammad (as) et de la famille de Mohammad que la paix soit sur eux. » Il fut alors interrogé sur le nom « Allah ». Il répondit : « Le **« Alif »** est la faveur, le **« Lam »** est l'obligation, et le **« Ha »** est la finalité (al-Muntaha) vers laquelle tout revient. »

♦ Explication

Ce récit offre une exégèse ésotérique (Ta'wil) qui lie l'Unicité d'Allah à Sa manifestation par la Wilaya, principe central de la doctrine des Ahlul-Bayt (as) . En décomposant les

lettres du nom « Allah », l'Imam al-Sadiq (as) enseigne que la grâce divine (Al-'Ala) n'est pas abstraite, mais s'incarne dans le guide spirituel, conformément au verset :

« Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait » (Sourate al-Ma'idah, 5 :3)

verset que les Imams d'Ahlul-Bayt (as) lient à la désignation de l'Imam Ali (as). La lettre **« Lam »** symbolise ici l'engagement contractuel de l'humanité envers cette autorité divine, tandis que le **«Ha»** représente la transcendance absolue et la finalité ontologique vers laquelle tout converge, faisant écho au verset :

« C'est vers ton Seigneur qu'est le terme de tout » (Sourate an-Najm, 53 :42)

Dans la tradition des 12 Imams, le nom « Allah » ne désigne pas seulement l'Essence impénétrable, mais aussi le rayonnement de Sa souveraineté à travers Ses « Preuves » (Hujaj), soulignant que le véritable monothéisme (Tawhid) est inséparable de la reconnaissance de ceux qu'Allah choisis comme intermédiaires de Sa faveur et de Sa loi.

Hadith n°18 :

Mon père (ra) nous a rapporté : Sa'd ibn 'Abdillah nous a rapporté, d'après Ahmad ibn Muhammad ibn Khalid, d'après son père, d'après Ibn Abi 'Umayr, d'après Ibn Udhayna, d'après Muhammad ibn Muslim, d'après Abu 'Abdallah l'Imam Al-Sadiq (as) qui a dit : « La Volonté (al-Mashī'ah) est créée (produite / contingente, muḥdatha). »

***Contingente :** Accidentel, aléatoire, casuel, conditionnel, épisodique, éventuel, fortuit, incertain, occasionnel

Ce passage, tiré des enseignements de l'Imam Ja'far al-Sadiq (as) et de l'Imam al-Ridha (as), établit une distinction fondamentale entre l'Essence d'Allah et Ses Actions. En affirmant que la Volonté est muḥdatha (produite/créée), les Imams d'Ahlul-Bayt (as) réfutent l'idée que la volonté soit un attribut éternel fusionné à l'Essence divine, car si la volonté de créer était éternelle, le monde créé le serait aussi. Cette doctrine s'appuie sur le principe coranique :

« Quand Il veut une chose, Son commandement consiste à dire : « Sois », et elle est. » (Sourate Ya-Sin, 36 :82)

Ici, la Volonté est l'acte même par lequel Allah fait passer les choses du néant à l'existence. Pour les Ahlul-Bayt, contrairement à la Science ou à la Vie qui sont Son Essence même, la Volonté est un attribut de l'action (Sifat al-Fi'l) : elle n'existe qu'au moment où Allah décide d'initier un acte. Comme l'explique l'Imam al-Sadiq (as) dans le Kitab al-Tawhid de Sheikh Saduq, « Allah a créé la Volonté par elle-même, puis a créé les choses par la Volonté », soulignant ainsi qu'Allah reste l'Unique éternel sans que rien, pas même un attribut « volontaire », ne partage Sa préétérnité absolue.

Hadith n°19 :

« Ali ibn Ibrahim nous a rapporté d'après Abu 'Abdallah l'Imam al-Sadiq (as) : « Allah a créé la Volonté par elle-même, puis Il a créé les choses par la Volonté. »

♦ Commentaire de Muhammad ibn Ali (Sheikh al-Saduq)

Lorsque nous décrivons Allah par les Attributs de l'Essence (Vie, Science, Ouïe, Vue, Puissance, Sagesse…), nous ne faisons que nier de lui tout ce qui est leur contraire : mort, ignorance, surdité. Par exemple, dire « Vivant » signifie nier la mort. Si nous ne faisions pas ainsi, nous aurions affirmé que des choses éternelles existent avec Lui. Les Attributs de l'Action : Volonté, Agrément, Colère. En revanche, ne sont pas Son Essence, car on ne peut pas dire : « Allah n'a cessé d'être Voulant », comme on dit : « Allah n'a cessé d'être Savant ».

♦ Conclusion

Ces recits exposent la distinction fondamentale de l'école des Ahlul-Bayt (as) entre les Attributs de l'Essence **(Sifāt al-Dhāt)** et les Attributs de l'Action **(Sifāt al-Fi'l)** pour préserver l'Unicité absolue (Tawhid).

L'Imam al-Baqir (as) affirme que la Science est éternelle et identique à l'Essence divine, car Allah est « l'Omniscient » de toute éternité, sans que cela n'implique l'existence préétérnelle des créatures : Il connaît les choses avant même qu'elles ne soient, car Sa science ne dépend pas de l'objet connu. En revanche, comme l'enseigne l'Imam al-Sadiq (as), la Volonté (al-Mashī'ah) est une création, un acte qui initie l'existence temporelle ; elle n'est pas Dieu, mais l'outil par lequel Il dit

« Sois » (Sourate Ya-Sin, 36 :82).

Sheikh al-Saduq précise que les attributs essentiels sont des négations de manques : dire « Savant » pour nier l'ignorance), car si ces attributs étaient des entités distinctes ajoutées à Allah, l'Unicité serait brisée par la multiplicité. Ainsi, le dogme des 12 Imams (as) rejette tant l'anthropomorphisme que la multiplicité éternelle, affirmant qu'Allah agit par une volonté produite tout en restant immuable et parfait dans Son Essence, car :

« rien ne Lui ressemble » (Sourate ash-Shura, 42 :11).